

Photos de la manifestation Printemps 2015 de l'ASSÉ le 2/04/15 à Montréal

Photos à

<https://plus.google.com/photos/116366727671854200972/albums/6133284866321300577>

Selon l'ASSÉ, 75 000 personnes très largement étudiantes -- à mon avis sobrement évalué -- à partir de 135 000 qui étaient en grève, ont manifesté contre l'austérité à Montréal aujourd'hui sans que les forces policières n'arrivent à réussir leurs manœuvres de provocation sauf à la marge, ce que Radio-Canada n'a pas manqué de quand même souligner. Un peu perdu dans cette mer de jeunesse, on comptait quand même plusieurs petits contingents syndicaux et populaires, particulièrement de professeurs et chargés de cour de cégeps et d'université. Un bon nombre de personnes étaient venues par autobus de l'extérieur de Montréal, aussi loin que Rimouski et l'Abitibi-Témiscamingue.

On imagine facilement comment cette manif aurait pu rejoindre les niveaux de celles des 22 mars/avril du Printemps érable si les directions syndicales, et même celles populaires et Solidaire, avaient mobilisés à fond au lieu de se rallier à la dernière minute avec un minimum de mobilisation pour sauver la face. Que dire si les syndicats du secteur public, en particulier dans l'éducation, avaient joint leur grève de 24 heures à celle étudiante. Chapeau aux profs de l'UQÀM qui l'ont fait. Malgré tout, la jeunesse étudiante dont la majorité me semblait des femmes ont massivement répondu présentes. Méchant pied de nez à ce gouvernement de plus en plus répressif et à ces conseillers éteignoirs qui veulent tout arrêter jusqu'à l'automne pour laisser place aux sordides manœuvres entre le gouvernement et les directions syndicales pour une entente à rabais à la 2010 sinon à une loi spéciale à la 2005.

Il y a de quoi alimenter de riches débats lors du congrès de l'ASSÉ cette fin de semaine mais dans le cadre d'un optimisme ravivé par la manif d'aujourd'hui. Pourquoi pas une pause jusqu'au Premier mai en mettant au défi le mouvement syndical de sortir massivement en grève avec le mouvement étudiant où les étudiants du secondaire, qui commencent à se mobiliser et qui étaient présents aujourd'hui, remplaceraient ceux universitaires dont la session sera terminée ? Et si ça décolle réellement, pourquoi pas envisager une grève reconductible basée sur des assemblées générales fréquentes. Et, last not the least, en finir avec cette fausse division entre la lutte contre l'austérité (et les hydrocarbures) et celle pour la convention collective. D'ici là toutes et tous à Québec ce 11 avril contre les oléoducs, les trains de la mort et le pétrole bitumineux.

Marc Bonhomme, 1^{er} avril 2015

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca